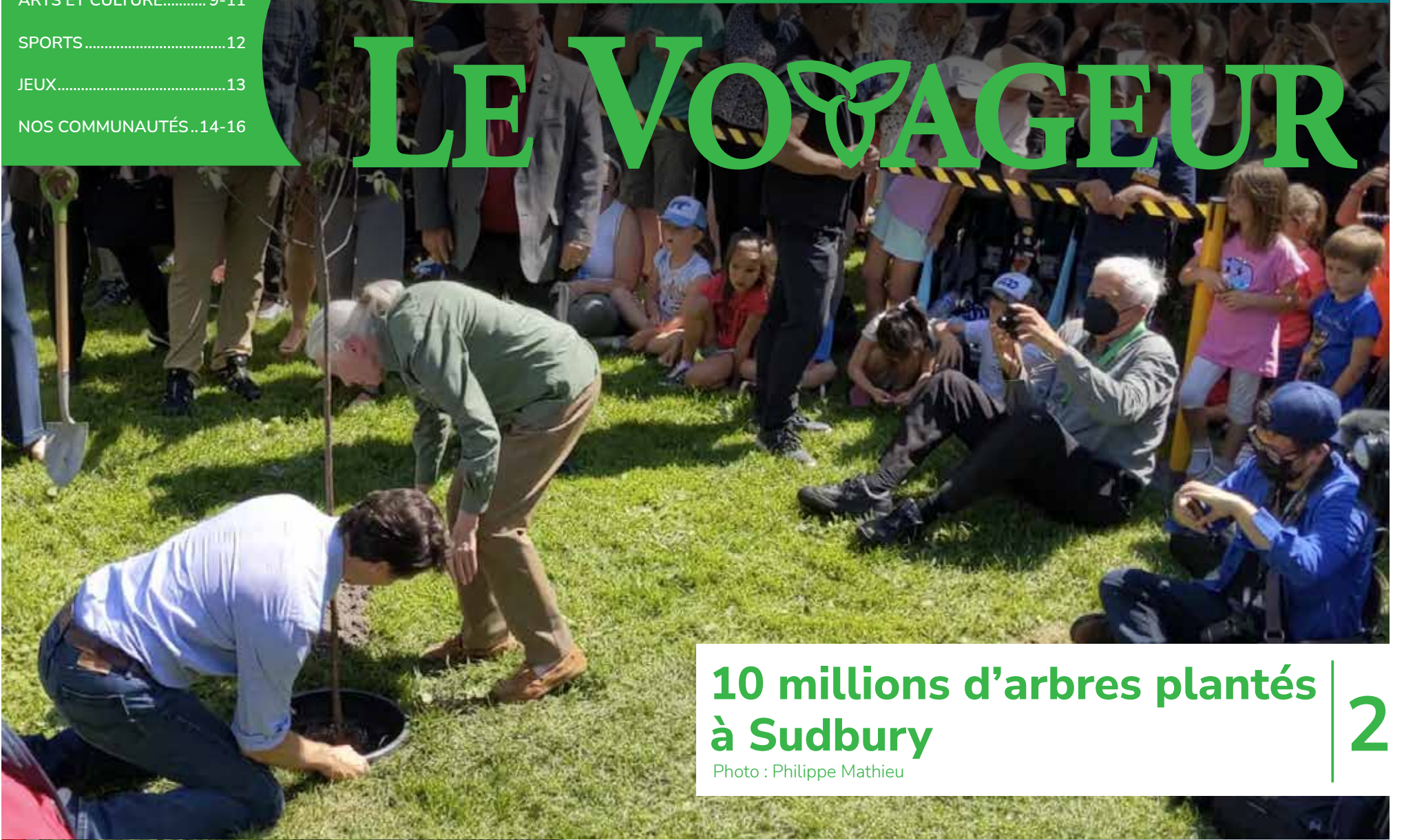


ÉDITORIAL..... 4
 ARTS ET CULTURE..... 9-11
 SPORTS..... 12
 JEUX..... 13
 NOS COMMUNAUTÉS..14-16

LE VOYAGEUR



10 millions d'arbres plantés à Sudbury

Photo : Philippe Mathieu

2



Une nécessité renouvelée

Photo : Archives

3-5



Les pelles sont en terre pour La Ronde

Photo : Manon Roussel

9

Nouveau programme!

Entrepreneuriat social

Un choix pour stimuler l'esprit d'entreprise.

COLLÈGE BORÉAL

GRAND SUDBURY

10 millions d'arbres Célébration et invités de marque

PHILIPPE MATHIEU Le dix-millionième arbre des efforts de reverdissement entrepris il y a plus de quarante ans dans le Grand Sudbury a été planté la semaine dernière. Pour célébrer l'évènement, la ville a accueilli des invités de marque : le premier ministre Justin Trudeau et l'éthologue britannique D^{re} Jane Goodall.

L'évènement s'est déroulé au pavillon William Bell du parc Bell. Le ministre de l'Environnement et du changement climatique, Steven Guilbeault, la députée fédérale de Sudbury, Viviane Lapointe, le député fédéral de Nickel Belt, Marc Serré et le maire du Grand Sudbury, Brian Bigger étaient également présents.

«J'ai grandi dans les années 1960 dans le Nouveau Sudbury, dans un quartier où je jouais sur les montagnes. C'était ma zone à explorer à Sudbury, raconte le maire Bigger. Qui aurait pu imaginer qu'en l'espace d'une seule génération, soit environ 40 ans, nous transformerions notre ville en un centre d'innovation et de valorisation de l'environnement.»

Le maire a souligné que le programme, qui a débuté en 1978, a permis de récupérer environ 80 000 hectares de terres touchées et plus de 3400 hectares de terres stériles ont été traités avec du calcaire agricole concassé, en plus des 10 millions d'arbres plantés.

Le travail n'est cependant pas terminé. «Nous avons encore plus de 30 000 hectares de terres qui ne sont pas encore restaurées. Imaginez seulement à quoi ressemblera notre ville dans quelques décennies.»

Le premier ministre Justin Trudeau souligne l'étape majeure des efforts de reverdissement. «L'espoir et l'action sont les seuls moyens d'avancer. [...] Un excellent exemple de cela est les dix millions d'arbres plantés à Sudbury. Planter des arbres, ce n'est pas seulement planter des semis, c'est aussi planter de l'espoir. [...] Mais bien sûr, ce que vous avez accompli ici

à Sudbury, c'est un exemple pour tout le Canada», dit-il.

L'environnementaliste Jane Goodall a été la première à étudier les chimpanzés à l'état sauvage. Elle a démontré à quel point le comportement des chimpanzés était similaire à celui des humains et a contribué à démontrer l'étroite relation évolutive entre les deux espèces.

«C'est ma deuxième ou troisième visite à Sudbury. Je me souviens être venu ici il y a plus de 20 ans, alors que le programme de reverdissement fonctionnait déjà, qu'on plantait des arbres et qu'on relâchait des poissons dans un ruisseau qui avait été très pollué», dit-elle.

«Je félicite pleinement les gens de Sudbury qui ont pris part à cet effort de reverdissement et qui s'en soucient. [...] Ce programme me donne beaucoup d'espoir parce que ces jeunes sont en train de changer le monde, et beaucoup d'entre eux sont ici même à Sudbury.»



D^{re} Jane Goodall — Photo : Philippe Mathieu



Le premier ministre du Canada, Justin Trudeau. — Photo : Philippe Mathieu



Trois photos prises de la même région près de Coniston en 1981, 2008 et 2018. — Photos : Ville du Grand Sudbury



GATEWAY CASINOS SUDBURY

PLUS DE 500 000 \$ EN PRIX À GAGNER UN PEU PARTOUT EN ONTARIO

COLLECTIONNEZ ET GAGNER

DU 4 AU 31 JUILLET 2022

VOUS POURRIEZ GAGNER

2 500 \$

CHAQUE SAMEDI 20 h

NUMÉRISER VOTRE BON DE PARTICIPATION CHAQUE JOUR, GAGNER DES PRIX INSTANTANÉS ET COLLECTIONNER LES JETONS POUR REMPORTER PLUS DE 1 000 \$ EN ESPÈCES!

LES PARTICIPANTS DOIVENT ÊTRE PRÉSENTS POUR GAGNER

Jouez. Sensé

SUDBURY.GATEWAYCASINOS.COM

MY CLUB REWARDS

Consultez les services à la clientèle pour connaître les conditions générales complètes du concours. 19 ans et plus. Aucun achat requis. Offre exclusive aux membres de My Club Rewards. Les chances de gagner dépendent du nombre total de participants admis et du nombre de bulletins activés. Total de plus de 500 000 \$ selon le montant total des prix offerts dans toutes les succursales Gateway Casino en Ontario. La direction se réserve le droit de rectifier, de changer ou de modifier cette promotion sans préavis. Les clients qui se sont exclus volontairement ou qui sont entrés sans autorisation ne sont pas admissibles à cette promotion ou à toute autre promotion Gateway, et ils peuvent être expulsés du site.

NORD DE L'ONTARIO

Les francophones du Nord confirment qu'ils veulent une université de langue française

PHILIPPE MATHIEU

Un sondage réalisé en mai par Oraclepoll Research Limited indique que 82 % des francophones appuient l'arrivée d'une université de langue française autonome à Sudbury. Ce sondage a été commandité par la Coalition nord-ontarienne pour une université de langue française.

«Cet appui populaire envers la nouvelle Université de Sudbury est réconfortant», dit le porte-parole de la Coalition, Denis Constantineau, dans un communiqué.

Le sondage confirme plusieurs données obtenues par de nombreuses études dans la dernière année : les francophones veulent une université par et pour eux dans le Moyen-Nord. De plus, une majorité (80 %) est fortement en faveur du transfert de tous les pro-

grammes de langue française de l'Université Laurentienne à l'Université de Sudbury.

Les répondants disent qu'ils croient que l'université autonome serait viable et durable (74 %).

En ce qui concerne l'économie du Nord, les répondants croient que l'installation de l'Université de Sudbury jouera un rôle économique important (74 %) ainsi qu'un rôle important dans le recrutement de jeunes francophones dans la région (81 %).

Il met également en évidence certaines préoccupations profondes au sujet de l'éducation universitaire francophone en Ontario. Environ deux tiers des répondants se sont dits préoccupés ou très préoccupés pour l'avenir des études en langue française.

Lorsqu'il est question de l'Université Laurentienne, environ deux tiers des répondants croient que l'université bilingue aurait pu faire davantage pour préserver les programmes de langue française et les membres de la faculté.

De plus, les intervenants ont dit qu'ils croient que la communauté francophone a été touchée de façon disproportionnée par les

coupsures (80 %) et que les gouvernements devraient prendre des mesures pour remplacer une partie ou la totalité des programmes francophone qui ont été éliminés (75 %). Certains ont même dit qu'ils sont plus susceptibles à voter pour un parti et son candidat aux prochaines élections provinciales qui appuient l'avènement de l'Université de Sudbury (61 %).

Le sondage a été réalisé entre le 23 et 30 mai (avant les élections provinciales) par appel téléphonique auprès de 1000 résidents du Moyen-Nord. La représentation géographique incluait Sudbury (23 %), Nickel Belt (24 %), Timmins (12 %), Nipissing (21 %) et Timiskaming-Cochrane (20 %).

GRAND SUDBURY

Semaine de la fierté Une nécessité renouvelée

JULIEN CAYOUILLE

Au moment où la Semaine de la fierté de Sudbury fête son 25^e anniversaire, le climat social remet son importance à l'avant-plan. À travers les précautions de l'organisation, la communauté 2ELGBTQ+ aura l'occasion de fêter et de célébrer la diversité.

Cet anniversaire sera à la fois l'occasion d'honorer le passé et de planifier l'avenir. «Nous essayons d'avoir ces deux morceaux dans nos activités», indique la présidente par intérim de Fierté Sudbury Pride, Katlyn Kotila. «À quoi ressemblera la fierté à Sudbury dans 25 ans? Comment pouvons-nous travailler vers ce but commun?»

Malgré l'appui extrêmement positif de la communauté sudburoise, Fierté Sudbury Pride n'a pas les yeux bandés. Ils ont aussi vu que le climat politique — au Canada et ailleurs —, la pandémie et les médias sociaux semblent avoir donné plus d'audace à leurs opposants.

«Des choses qui étaient insidieuses ou pas toujours dans l'espace public sont maintenant très présentes. Plus de gens y portent

attention en ce moment. C'est un peu ironique que ça tombe pendant notre 25^e anniversaire, mais c'est surtout malheureux», explique Katlyn Kotila.

De plus, cette édition est la première en personne après deux années d'activités virtuelles et ils désirent célébrer.

«Ça démontre vraiment à quel point des espaces et des événements comme celui-ci sont nécessaires et pourquoi nous avons besoin d'une Semaine de la fierté», philosophe la présidente.

Prioriser la sécurité

Fierté Sudbury n'avait pas reçu de menaces directes jusqu'à la semaine dernière, mais ce qui se passe ailleurs les a encouragés à

redoubler de prudence. Le temps consacré à planifier sécuritairement a entraîné des délais dans la planification et limite ce qui peut être affiché sur internet.

«La marche de la fierté est l'une des activités pour laquelle nous avons dû faire plus attention. Nos autres activités sont à l'intérieur, alors c'est plus facile de contrôler la situation. Mais la marche est la plus grosse foule de la semaine», explique Mme Kotila.

Il y aura entre autres des personnes entraînées à surveiller et intervenir tout au long du défilé. Le rassemblement avant la marche a aussi été déplacé du parc Memorial à l'École d'architecture McEwen.

Malgré tout, l'horaire est prêt et Katlyn Kotila espère que tout le monde aura du plaisir.

Il y aura des conférences, des ateliers d'artisanat, un déjeuner, des jeux et le retour d'activités traditionnelles comme Youth Pride Prom et la marche. L'horaire à jour est disponible à l'adresse <http://www.sudburypride.com/pride-week-2022/>.

Solidarité

Le Voyageur a publié récemment deux textes sur le manque d'appui à la communauté 2ELGBTQ+ dans le Nord-Est de l'Ontario à l'extérieur de Sudbury.

Katlyn Kotila indique que le réseautage entre les divers groupes se met lentement en place. «Nous réalisons que le Nord de l'Ontario fait face à des défis uniques que l'ont ne voit pas dans les régions urbaines comme Toronto ou Ottawa. Nous avons vraiment eu besoin de nous rassembler pour voir comment nous pouvions nous appuyer les uns les autres.»

Les divers groupes de la province essaient présentement de créer une coalition ontarienne de la fierté, révèle-t-elle. Sinon, les représentants de Sudbury vont souvent dans les événements à North Bay ou Nipissing Ouest et vice-versa. «C'est important d'être en contact avec nos voisins.»



Katlyn Kotila, présidente de Fierté Sudbury Pride — Photo : Courtoisie

HEARST

Mgr Pierre-Olivier Tremblay à la tête du diocèse de Hearst-Moosonee

STEVE MCINNIS

Le diocèse de Hearst-Moosonee est sans évêque à temps plein depuis la démission de Robert Bourgon en novembre 2019. Le pape François a remédié à la situation à la fin juin en nommant Mgr Pierre-Olivier Tremblay comme nouvel évêque du diocèse.

Le nouvel évêque est l'un des plus jeunes au Canada. «Je suis très heureux qu'un évêque jeune et vigoureux ait été nommé», a indiqué par communiqué l'archevêque d'Ottawa-Cornwall, Mgr Terrence Prendergast, qui agissait comme administrateur apostolique du diocèse depuis 2019. «Il a bien servi à Ottawa dans une paroisse francophone clé sur le campus de l'Université d'Ottawa et comme membre du Conseil des prêtres qui donne conseil sur des questions importantes.»

Le principal intéressé a été vicaire à Chibougamau de 1999 à 2003. Il a par la suite été en mission auprès des jeunes à Québec en 2003.

Mgr Tremblay connaît l'Ontario pour y avoir servi comme curé de 2010 à 2016 à la paroisse Sacré-Cœur d'Ottawa. À ce moment, il a créé Le Portik, une approche pour impliquer les étudiants de l'Université d'Ottawa dans l'Église catholique.

En 2018, il a été ordonné évêque auxiliaire à Trois-Rivières avant de devenir administrateur diocésain de 2021 à avril 2022.

Mgr Tremblay est titulaire d'un baccalauréat en théologie de l'Université Laval, complété en 2013, en plus d'une maîtrise en sciences de la mission de l'Université Saint-Paul, terminée en 1997.

Revitalisation du diocèse

Dans le communiqué de presse remis par la paroisse, on indique que l'arrivée d'un nouvel évêque donne espoir à plusieurs paroissiens. Parmi les principaux objectifs de Mgr Tremblay, lutter contre l'exode des jeunes et dynamiser les communautés sur le territoire du diocèse sont des éléments donnés en exemple.



Mgr Pierre-Olivier Tremblay — Photo : Courtoisie

«Je veux aider, travailler avec d'autres pour rendre notre monde meilleur. Je n'ai pas de plan de fait, au contraire, je vais commencer par arriver sur place et voir avec les gens», explique-t-il.

Mgr Tremblay n'a jamais été plus au Nord que Timmins lors de ses passages en Ontario. L'évêque se prépare à apprendre et à discuter avec les paroissiens du diocèse.

Comme missionnaire oblat, Mgr Tremblay se dit sensible au défi de travailler à la réconciliation avec les Premières Nations. «Il me semble qu'il y a un momentum au Canada en ce moment. Il faut qu'on avance sur ce plan-là. Il faut qu'on écoute nos frères et nos sœurs des Premières Nations. Il faut qu'on les rencontre et qu'on apprenne à les connaître davantage.»

L'installation comme évêque à la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption à Hearst devrait avoir lieu à la fin du mois d'août.

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Les valeurs des Canadiens?

RÉJEAN
GRENIER

Un certain partage de valeurs fondamentales est le ciment qui unit une nation. Un récent sondage de l'Université de la Saskatchewan, présenté dans le *Globe and Mail*, démontre cependant un clivage entre les différentes régions du Canada et entre Canadiens de différentes affiliations politiques. La recherche portait sur la liberté d'expression. Elle est des plus actuelles alors que le mot «liberté» est utilisé à toutes les

saucées depuis la pandémie.

Le sondage téléphonique effectué au mois de juin demandait à 1000 répondants d'indiquer leurs penchants politiques ainsi que leur opinion quant à la liberté d'opinion. Plus de 80 % des participants au sondage disent jouir d'une certaine liberté d'expression et la plupart croient que les gouvernements et les réseaux sociaux doivent intervenir afin de limiter la désinformation et le discours haineux.

On peut se réjouir en voyant cette majorité, mais il est intéressant d'analyser les réponses de ceux qui estiment que leur liberté d'expression est brimée.

Quelque 25 % des répondants qui se disent de droite ou de l'extrême droite indiquent qu'ils ne jouissent pas de la liberté de parole. Trois pour cent des partisans de l'extrême gauche disent la même chose. Dans les deux camps, on peut voir l'influence des États-Unis où le second amendement à la constitution permet tous les discours, même haineux, racistes ou dangereux. Au Canada, le discours haineux est illégal. On se souviendra du néo-nazi Ernst Zundel qui a été accusé et trouvé coupable selon cette loi, en 1985, et déporté en Allemagne.

Le sondage de l'Université de la Saskatchewan démontre aussi d'importantes différences régionales. Par exemple, 31,5 % des répondants de droite sont originaires des Prairies alors que seulement 18,6 % sont du Québec. De plus, 22,4 % des répondants des Prairies croient que le Canada devrait, comme les États-Unis, permettre tous discours, sans exception. Dans les provinces maritimes, cet appui n'est que de 4,5 %.

Certains experts consultés par le *Globe and Mail* imputent aux réseaux sociaux cette impression qu'on peut exprimer n'importe quoi. Comme beaucoup de matériel publié sur ces réseaux est américain et pas soumis aux lois canadiennes, certains de nos concitoyens croient que tout est permis ici aussi.

On a d'ailleurs pu voir cette méconnaissance lorsque certains membres du convoi d'Ottawa de janvier dernier affirmaient haut et fort que leur «second amendement» leur permettait de dire ou écrire n'importe quoi. C'est évidemment faux comme le prouvent les nombreuses accusations portées contre les dirigeants de cette occupation.

Cette étude sur les attitudes canadiennes envers la liberté devrait nous ouvrir les yeux sur le clivage qui commence à déchirer notre tissu social. Cela devient de plus en plus important alors que nous voyons certains politiciens — allo Pierre Poilievre — dire n'importe quoi, incluant des faussetés, afin de recueillir des votes.

Nous devons continuer à partager certaines valeurs communes si nous voulons maintenir notre cohésion nationale.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 2022 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.

• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Conseillère en marketing

Maroua El Hachimy
maroua.elhachimy@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigistes

André Magny
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Critique littéraire

Camille Contrée

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

BON ÉTÉ!

L'équipe du journal *Le Voyageur* sera en vacances
du 26 juillet au 1^{er} août.DE PLUS, IL N'Y AURA PAS DE PUBLICATION
LES 3 AOUT ET 7 SEPTEMBRE.

LA TOURTIÈRE

CHRONIQUE

Terre de mes aïeux Une Franco-Ontarienne à Paris

Je suis l'enfant prodigue, revenue sur mes pas. Ici à Paris, Ville Lumière, après des siècles d'exil, cette terre de mes aïeux au creux de l'hiver.

J'ai pris Paris avec toute la force d'un vent arctique, flânant au Café de Flore, ivre de son ambiance, animée par l'esprit de Simone de Beauvoir! Zhou Enlai! Jacques Prévert!

Aux Invalides, je visite la tombe du Petit Caporal — Napoléon! — en regardant son manteau de feutre gris et le tricorne qui autrefois le couronnait en contemplation horrifiée.

Je me livre à du lèche-vitrine, fixant mon regard sur les grands ateliers de la mode française — Dior! Chanel! Saint-Laurent! — m'émerveillant ouvertement devant leurs somptueuses fenêtres, les sourcils noués de dégoût et de révérence.

Mais en tant que francophone née à Sudbury, dans le Nord de l'Ontario, je souffre également d'insécurité linguistique devant «ces maudits français» (que je dit avec beaucoup d'affection!). À Paris, je parle avec mon Français des Grandes Occasions. Le genre où on AR-TI-CULE. Où on dit «moustique» et non «maringouin». Et ce, tout en étant farouchement protectrice et défensive de mon accent distinct, avec ses voyelles écrasées et ses R roulants, parlant français en tandem avec l'anglais.

«Il faut revendiquer son accent», me dirait un chauffeur de taxi lorsque j'avoue ma timidité lors d'une seconde visite en 2014.

Ces hésitations en français me marquent comme Américaine. *Oh là là!* Quand je chiale, on m'appelle *la Québécoise*. *Quel ennui!* Après avoir parlé de la politique et de la géographie du Canada français, avec beaucoup d'indulgence, je suis rebaptisée *la petite Canadienne*.

Les Parisien.ne.s sont ravis de moi. Je suis une nouveauté. Une curiosité historique. Mignonne. Je suis là pour voir mes frères français? Je suis heureuse d'être de retour en France? Qu'est-ce que je pense d'eux?

J'hésite. Et je choisis mes mots.

J'adore Paris. Je me reconnais dans les plaisirs de la table. Dans la vénération de la beauté, de l'art et de la science. Dans l'expressivité de nos cultures. Et notre amour profond pour les manifs.

Mais, je commence, plus de quatre cents ans d'histoire, de religion et de politique me séparent de la France. Parfois, je ne comprends même pas le Québec, j'explique. Mes ancêtres sont en Ontario depuis des générations, je persiste. Je suis franco-ontarienne, je déclare. Non, pas de Toronto — du Nord, je précise.

Mon public est captivé. Bouleversé, peut-être. Intrigué, certainement.

Dans les années qui ont filées, j'ai beaucoup pensé aux Parisien.ne.s qui se sont ouverts à moi. Et comment, si je pouvais aujourd'hui continuer la conversation, je leur dirais que j'arrivais de Dakar, au Sénégal, où je m'étais plongée dans le timbre joyeux du Wolof. Que je venais de témoigner de l'héritage du colonialisme français en terre africaine.

Que, pour la première fois, j'avais l'impression que parler français n'était pas un geste politique, comme dans ma petite communauté du Nord de l'Ontario, mais un geste colonial. Et que ce constat allait tout changer.

Je leur parlais ensuite des réflexions qui m'ont hanté au fil des années, que la terre d'accueil de mes ancêtres, l'Ontario et le Québec — les terres d'Oka et d'Ipperwash — ont été établies sur les territoires cris, anishinaabe, algonquin, haudenosaunee et inuit. Des terres volées.

Je leur dirais aussi que je ne suis pas un enfant prodigue en cette terre de mes aïeux, mais une Canadienne errante. Que j'étais reconnaissante pour cette terre d'accueil au-delà de l'Atlantique, cette grande toundra de glace et de neige. Une terre sur laquelle je n'ai aucune revendication.

Une terre qui me revendique.



Isabelle Bourgeault-Tassé est une écrivaine franco-ontarienne. Elle publie à *La Tourtière* (<https://isabellebt.substack.com/>)

COURRIER

SUDBURY

Semaine de la Fierté à Sudbury

Le 19 juillet 1997, pendant toute une foulée d'actions communautaires contre l'austérité du gouvernement de Mike Harris, des centaines de Sudburois-es queers ont pris d'assaut les rues du centre-ville pour la première fois. Épaulé par des activistes dévoués, ce groupe a défié l'homophobie écrasante de l'époque et a ignoré les menaces de violence afin de s'afficher ouvertement et de fièrement prendre sa place dans notre communauté. Vingt-cinq ans plus tard, nous commémorons ce moment et célébrons le progrès durement gagné de la communauté queer sudburoise.

Pour les gens qui se disent que la Fierté n'est plus importante aujourd'hui, ne nous faisons pas d'illusion; la bataille n'est jamais terminée. Loin de ça. Tant et aussi longtemps que l'injustice perdure, que certains dans notre communauté soient marginalisés et ostracisés en raison de leur genre, de leur peau, de leur âge, de leur séropositivité, de leur classe sociale, ce n'est pas fini. Si l'histoire récente nous démontre quelque chose, c'est la fragilité de nos droits et de nos libertés. Il est toujours trop facile de basculer vers l'arrière, subitement, si nous ne restons pas à l'affût, si nous tenons tout pour acquis. Vingt-cinq ans de risques, de manifestations, de nuits blanches, de chicane interne, de réconciliations, de vies offertes à sa communauté. Tout ça, tout ce travail, pourrait disparaître d'un trait.

Malgré une société qui devient de plus en plus ouverte, une minorité de têtes grises de chevelure et d'esprit devient de plus en plus vocale, espérant fomentier l'ignorance, la peur et la haine. Nous voyons clairement le résultat de cette idéologie en action : dans les manifestations contre les heures du conte animées par des artistes du drag, par la dissémination accrue de la transpho-

bie, par les plateformes électorales de nombreux partis et candidats locaux, par les menaces ouvertes de violence. Plusieurs vivants dans cette communauté seraient plus qu'heureux de nous arracher tout ce que nous avons bâti au fil des années puis nous retourner à une période sombre où on ne parlait pas de nous en public, où nous avions peur de marcher dans les rues, où nous étions citoyen-nes de deuxième classe, où on nous traitait d'inférieurs, d'abominations immorales, où on nous laissait crever d'une pandémie parce que ça faisait leur affaire.

Pour notre bien-être, pour celui de nos enfants et des prochaines générations, nous devons agir. La haine, autant celle de la société que celle que j'ai intériorisée, m'a empêché de vivre ouvertement, de m'afficher fièrement. J'ai pris du retard sur tout le monde quand j'aurais pu juste être en train de vivre. Même si moi je le savais depuis un jeune âge que j'étais différent, je ne comprenais pas pourquoi je n'étais pas normal. Puis je me suis replié sur moi-même, ayant peur d'admettre cette vérité à qui que ce soit, même à moi-même. Je ne souhaite cette expérience à aucun autre jeune, parce que c'est ça que nous allons avoir si nous n'acceptons pas le fait que la queerness existe et qu'elle est magique, libératrice et pleine d'amour. J'implore de ne pas nous laisser influencer par des réactionnaires qui utilisent l'innocence des enfants comme boucliers pour cacher leur haine. Nous ne protégeons pas nos enfants en les gardant à l'abri, mais bien en leur donnant les outils et les conditions nécessaires afin qu'ils puissent s'épanouir pleinement, afin qu'ils deviennent les humains qu'ils sont censés devenir.

Nous sommes un peuple fort, une communauté qui est à la fois autant capable de grande beauté, de joie et d'extase, qu'elle est capable de juste

fièvre. Nous sommes toustes habités par un brasier qui nous propulse vers l'avant, qui nous anime à lutter et à relutter et à ne plus se laisser avoir. Nous sommes un peuple d'amour et de rage, de *glitter* et de briques. Nous ne pouvons pas nous permettre d'oublier nos racines, les grandes injustices de notre passé collectif qui menacent constamment de s'abattre à nouveau sur nos têtes. Oublier serait une grave injustice et une insulte à la mémoire de nos aînées, aux fondateurs-trices de cet organisme, aux générations inspirées par les événements de Sex Garage, des Bathhouse Raids, de Stonewall et à toustes ceux qui ont lutté avant nous — la gang du Sudbury All Gay Alliance, du Sudbury Coalition Against Poverty, de Réseau Access Network. Ces gens se sont battus à coups de poing et à cris de cœur contre les répressions policière, gouvernementale et sociétale pour que nous puissions être libres, pour que nous puissions être là aujourd'hui, pour que nous puissions poursuivre la lutte afin de léguer un monde meilleur aux prochaines générations d'activistes, de brasseux de marde puis de faiseurs de trouble. Même des décennies plus tard, leur amour se ressent et retentit en écho chez les artistes et activistes queers de notre communauté, animés par le même feu.

Nous sommes toujours loin d'atteindre la réelle libération queer que nous exigeons depuis des décennies. Tendons-nous donc la main, rallions-nous, puis fonçons vers l'avenir. Montrons à tout le monde ce que ça veut dire être une communauté qui s'aime et laissons ceux qui se dressent devant nous goûter à notre rage.

Longue vie aux queers du Nord, longue vie à Fierté Sudbury!

Alex Tétrault

Texte d'Alex Tétrault pour le lancement de la Semaine de la Fierté à Sudbury le 11 juillet

Visitez notre nouveau site web

La Voix du Nord

LE VOYAGEUR Journal LE LOUP LA VOIX DU NORD

Les entreprises franco-ontariennes «n'ont rien à envier aux autres»

ERICKA MUZZO | Franco presse

Bâtir la relève entrepreneuriale francophone, augmenter les exportations à l'international et favoriser le recrutement de travailleurs étrangers temporaires sont trois priorités à court terme identifiées dans le Livre blanc sur l'économie franco-ontarienne paru le 29 juin.

D'après les données obtenues par l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), la Fédération des gens d'affaires de l'Ontario francophone (FGA) et la firme Axion au cours des huit derniers mois, «les entreprises francophones n'ont rien à envier aux autres».

Au nombre de 30 150, incluant celles qui n'ont aucun employé,

elles constituent environ 4,3 % des entreprises de la province. Ce pourcentage est demeuré stable depuis 2010 et le *Livre blanc* propose de le préserver d'ici à 2031.

Toutes langues confondues, environ la moitié des entreprises de la province ne comptent aucun employé.

La main-d'œuvre francophone

et bilingue représenterait quant à elle 11,6 % des ressources humaines et 12,1 % du PIB de la province, et ce, malgré une pénurie de main-d'œuvre criante qui ne s'essouffle pas.

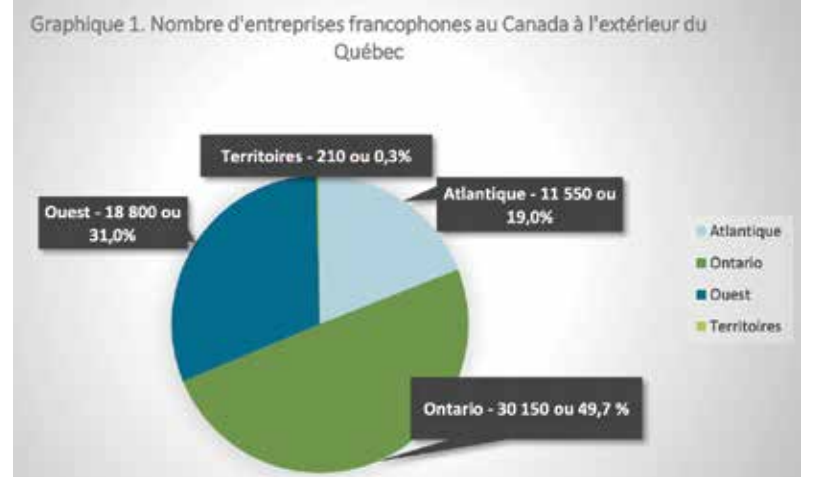
Le président de la FGA, Dominic Mailloux, estime que «deux enjeux doivent faire l'objet d'une attention particulière : notre capacité à accroître le bassin de travailleurs bilingues dans des secteurs névralgiques et aussi encourager la relève entrepreneuriale francophone».

Prochaine étape, le lobbying

«La mise en place d'initiatives concrètes ou de politiques publiques doit d'abord et avant tout reposer sur des données de recherche solides, c'est ce qu'on vient faire aujourd'hui avec le *Livre blanc*», a déclaré Dominic Mailloux en conférence de presse.

La FGA était déjà prête à l'exercice en 2021, mais de manière moins exhaustive.

Le président de l'AFO, Carol Jolin, explique que la prochaine étape est celle du lobbying : «Je vais citer un député qui me disait à



Nombre d'entreprises francophones au Canada à l'extérieur du Québec. — Photo : Livre blanc – Capture d'écran



Dominic Mailloux, président de la FGA. — Photo : Capture d'écran – Francopresse

un moment donné, quand on avait publié un [autre] livre blanc [...] : «Ça, je peux travailler avec ça!»».

«Notre travail [à partir de maintenant] c'est de faire connaître [le *Livre blanc*] et de voir où est-ce que le gouvernement est prêt à s'engager et à faire du lobbying auprès de nos élus pour faire bouger ces dossiers-là. [...] L'Ontario doit maximiser son avantage francophone», ajoute-t-il.

Proportionnellement au pourcentage d'habitants francophones (15,4 %), seul le Nord de la province «accuse un léger déficit» d'entreprises appartenant à au moins un francophone (13,9 %). L'une des causes possibles serait que la population y vieillit plus rapidement que dans le reste de la province.

Les femmes et les immigrants durement affectés

Ce livre blanc est le septième publié par l'AFO. Les précédents ont rencontré un bilan mitigé, ayant donné plus ou moins de résultats escomptés.

Cette fois-ci, l'AFO et la FGA espèrent surfer sur le dynamisme de la relance postpandémie, alors que «le gouvernement provincial a fait de la francophonie économique une de ses priorités», d'après Dominic Mailloux.

Il cite l'investissement de 1,5 million \$ sur trois ans dans le réseau économique francophone dans la mise à jour financière de novembre 2021 et la création en janvier 2021 de la FGA, «qui n'aurait pas pu être possible sans le soutien du gouvernement de l'Ontario».

Le *Livre blanc* félicite d'ailleurs que «la proportion d'entreprises créatrices d'emplois [soit] plus importante chez les francophones que chez les non-francophones» et que les entreprises francophones aient été proportionnellement plus nombreuses à générer des revenus supérieurs à 50 000 \$ en 2016.

Le document identifie d'autres enjeux préoccupants, dont l'âge des entrepreneurs et des exploitants agricoles francophones, surtout en région rurale dans le Nord et l'Est de la province.

Enfin, la FGA et l'AFO souhaiteraient stimuler l'entrepreneuriat

Quelques recommandations à court terme du Livre blanc

- Revoir le recrutement et l'acceptation d'étudiants étrangers francophones
- Mettre en place un projet pilote pour recruter 1000 travailleurs étrangers temporaires sur trois ans
- Financer des études pour cibler les régions et secteurs qui seront les plus touchés par le vieillissement des propriétaires et la vente ou la fermeture d'entreprises francophones
- Investir dans la création d'un centre de transfert d'entreprises francophones
- Investir dans des activités de formation et de mentorat afin de préparer les entreprises francophones à se tailler une place sur la scène internationale
- Que le gouvernement de l'Ontario devienne membre de plein droit de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) (la province en est membre observateur depuis 2016)

Objectifs du livre blanc pour 2031

- Que les entreprises francophones représentent toujours un minimum de 4,3 % de l'ensemble des PME de la province
- Que 13 % des PME francophones de la province fassent de l'exportation (environ 9,4 % exportaient en 2017)
- Que les femmes détiennent 42 % des PME francophones, en totalité ou en partie (présentement 38,6 %)
- Que seulement 30 % des PME constituées en société ayant un propriétaire francophone né à l'extérieur du Canada comptent un employé ou moins (40 % en 2016)

chez les femmes et les personnes immigrantes, qui ont été plus durement affectées par la pandémie. Le *Livre blanc* propose notamment que les gouvernements financent des programmes spécifiques et créent d'un fonds d'appoint pour les entrepreneurs immigrants francophones.

Je participe
au sondage
annuel de l'AFO,
et toi?

TIRAGE DE 5 CARTES VISA À GAGNER

monAssemblée.ca



ONTARIO

Nouvelles lumières sur les autobus scolaires

PHILIPPE MATHIEU | IL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

De nouvelles lumières jaunes seront installées au fil de l'été sur les autobus scolaires en Ontario. Ces lumières clignotantes annonceront que l'autobus scolaire est sur le point de s'arrêter, donnant ainsi aux conducteurs un avertissement plus long qu'ils doivent s'arrêter.

La modification trouve son origine dans le Nipissing. «Il y a environ un an, nous avons lancé une pétition dans la ville de North Bay et la région de Mattawa pour inciter le gouvernement à apporter ces changements, dit le directeur de la campagne Let's Remember Adam, Pierre Ranger. Nous avons remis cette pétition à Vic Fedeli qui l'a ensuite transmise [au député] Mike Harris.»

Le projet de loi 246 pour des autobus scolaires plus sécuritaires a été proposé par le député de Kitchener-Conestoga, Mike Harris, puis sanctionné le 12 mai 2021.

«J'étais très heureuse d'entendre les nouvelles. Ça fait des années qu'on essaie de démontrer l'importance de ces lumières-là», dit la directrice générale du Consortium de services aux élèves de Sudbury.

Dorénavant, chaque autobus aura deux lumières rouges et deux lumières jaunes à l'avant et à l'arrière. Le ministère des Transports exige que chaque autobus acheté en

Ontario après le 1^{er} janvier 2005 ait huit feux de signalisation au plafond.

«Ça va faire une grande différence pour les automobilistes et les jeunes qui traversent la route», souligne Mme Boucher. On estime que la modification des lumières va affecter environ 400 autobus dans le Grand Sudbury.

La province de l'Ontario est la dernière province au Canada à exiger l'installation des lumières jaunes. «Nous sommes super contents de savoir que ces autobus vont rejoindre le reste de l'Amérique du Nord et qu'ils seront plus sécuritaires pour tous», dit Pierre Ranger.

Selon l'organisme Let's Remember Adam, environ 30 000 véhicules dépassent illégalement un autobus scolaire chaque jour de l'année scolaire en Ontario. Cela peut se traduire par une amende de 400 \$ à 2000 \$ et six points d'inaptitude pour une première infraction.

Let's Remember Adam continue à demander un plus haut niveau de sécurité pour les autobus scolaires de l'Ontario. Leur site internet affiche présentement une campagne qui demande l'installation de caméras sur le bras d'arrêt des autobus scolaires. Ces caméras permettraient d'identifier les conducteurs fautifs et ont un effet dissuasif.

SUDBURY

Université de Sudbury Un conseil représentatif

L'Université de Sudbury annonce la nomination de huit nouveaux membres au sein de son conseil de gouvernance. La composition du nouveau Conseil est diversifiée et représentative, avec près de 60 % de ses membres faisant partie de groupes visés par l'équité (EDI). (V.N.)

Les nouveaux membres comprennent D^{re} Claire-Lucie Brunet, Gouled Hassan, Charles Humphrey, Kim Morris, Jean-Marc Spencer, Léo Therrien, Christine Pagé et Rose-Lyne D'Aoust-Messier. Ils proviennent de secteurs d'activités très variés, dont la santé, l'économie, les affaires, le communautaire, les arts et la culture et l'éducation. Ces secteurs seront ainsi renforcés au sein du conseil de l'Université de Sudbury.

En plus du président Pierre Riopel, le conseil est aussi composé de Donald Obonsawin (chancelier), Serge Miville (recteur et vice-chancelier), Edmond Paquette (vice-président) et Mohammed El Mendri (représentant étudiant). Le Conseil de gouvernance est responsable, entre autres, d'adopter et réviser les priorités stratégiques, d'identifier et de développer des politiques et de fixer des objectifs financiers qui soutiennent les buts et la mission de l'Université.

COCHRANE

De nouveaux logements abordables à l'horizon

ÉRIC BOUTILLIER

Le Conseil d'administration des services sociaux du district de Cochrane (CASSDC) va de l'avant avec la construction de nouveaux logements abordables à Cochrane. Au cours des prochains mois, un édifice résidentiel de six unités sera érigé sur un terrain vacant à l'intersection de la 4^e rue et de la 4^e avenue au centre-ville.

Cochrane, comme plusieurs collectivités nord-ontariennes, a une sérieuse pénurie de logements abordables. De nombreuses personnes en besoin doivent parfois attendre très longtemps avant d'avoir accès à un appartement. L'ajout de six unités va entre autres permettre de réduire les délais.

«La demande à Cochrane pour ce type de logement est grande et évidente. On travaille vraiment avec une liste d'attente qu'on a déjà en

place depuis des années. Ça va nous permettre de remplir des logements quand même assez rapidement», explique le directeur du projet de logement du CASSDC, Antoine Vézina.

«On veut toujours essayer de réinvestir et d'injecter de la nouvelle vie dans des centres-ville. On trouvait que c'était un bon emplacement pour cette nouvelle construction.»

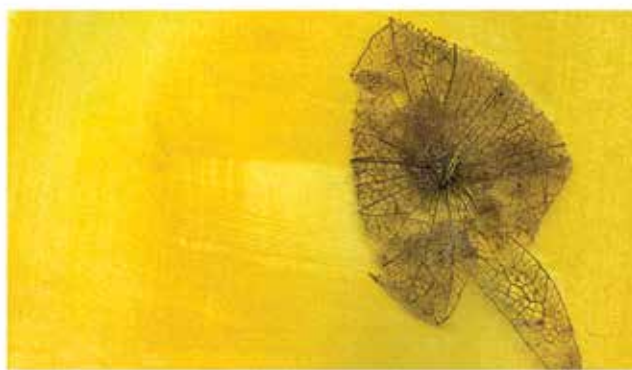
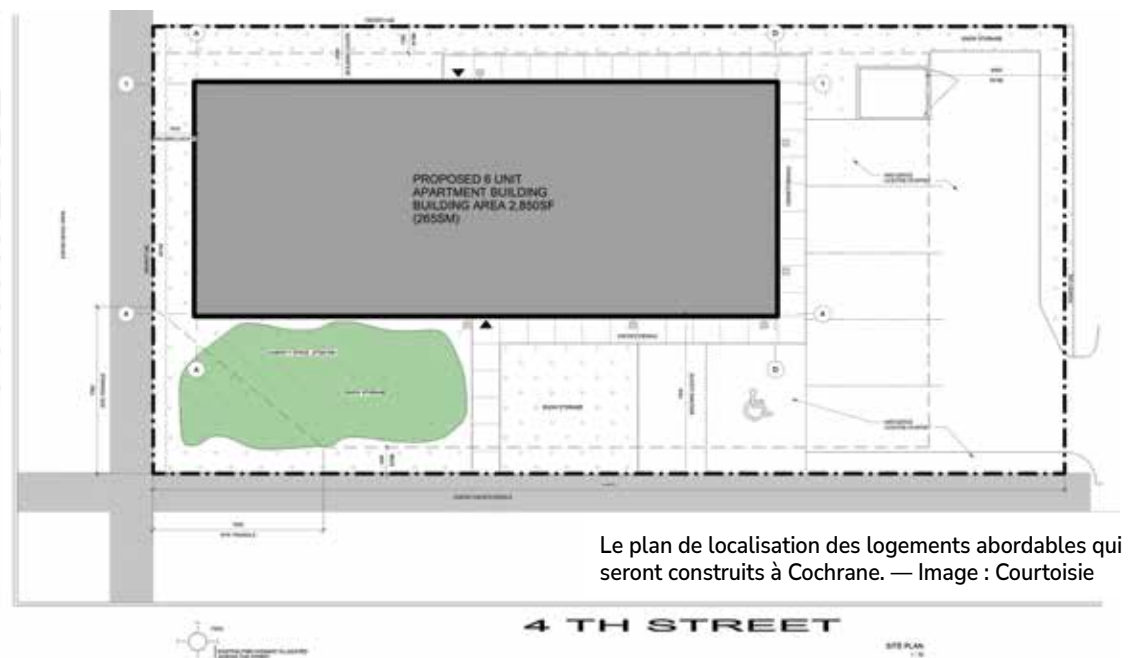
Depuis déjà quelques années, le CASSDC travaille de près avec ses partenaires pour concrétiser le pro-

jet. Le regroupement a entre autres été en mesure d'acheter le terrain à bon prix et d'obtenir du financement pour la construction.

«On est très satisfait des partenariats avec plusieurs intervenants. Certains sont des fournisseurs de logements à but non lucratif à Cochrane. D'autres intervenants viennent de l'extérieur», indique M. Vézina.

«Comme on sait dans l'environnement présent, ce n'est pas facile. Il y a des défis dans la nouvelle construction. Avec ces octrois-là et les différents intervenants, c'est vraiment ça qui permet le projet de procéder et d'être complété.»

Des locataires pourraient emménager dans leur nouvelle résidence dès le mois d'octobre.



ÉTÉ 2022

Contre vents et marées

Magali Alanis Rodriguez Beaudoin
Camille Tremblay Beaulieu
Elyse Portal

Commissaire: Laura Demers



Exposition à la
Galerie du Nouvel-Ontario
27, rue Larch, Sudbury
Place des Arts

gn-o.org



CAMPS D'ÉTÉ DE COMPÉTENCES ONTARIO

LES JEUNES PEUVENT DÉVELOPPER LEURS
COMPÉTENCES, EXPLORER LES DIVERS
PARCOURS PROFESSIONNELS ET S'AMUSER!



8 - 12 août
Collège Boréal
Sudbury

skillsontario.com/camp-dete

Merci à nos partenaires du programme des camps d'été!



Ce programme est financé par le gouvernement de l'Ontario.

ST-CHARLES

Murale collaborative

ÉRIC BOUTILIER

Le Centre de santé communautaire Univi a inauguré une deuxième murale à Sudbury-Est. L'œuvre d'art a été érigée et dévoilée le jeudi 7 juillet à St-Charles devant le bureau de Canadian Shield Consultants au centre-ville.

Le Centre Univi a cette fois-ci choisi un thème portant sur des éléments naturels, comme la forêt, l'original et le poisson, que l'on retrouve en abondance dans le corridor de la route 535. La murale est constituée de 118 morceaux, dont la plupart ont été peints par des résidents de St-Charles.

Les dirigeants du Centre Univi ont senti l'engouement généré par la réalisation d'une première murale à Noëlville et ont voulu recréer l'expérience ailleurs dans la région.

«On a vu comment ils étaient impliqués et comment la réponse était là», explique l'agente en santé communautaire du Centre, Joanne Violette.

«L'œuvre signifie les gens qui travaillent ensemble. Ça a aussi aidé pendant la pandémie. On essayait de chercher des projets pour les gens qui pouvaient travailler de façon autonome de la maison, explique-t-elle. C'était une façon que les gens travaillent individuellement, mais regroupée à la fin pour un travail collaboratif.»

Le processus de création d'une œuvre d'art publique prend néanmoins du temps, car il faut que les organisateurs choisissent un dessin et le matériel pour la fabriquer. La grandeur et l'emplacement sont également des facteurs qui entrent en jeu.

«Ça pris quelques jours à couper les morceaux et quelques jours à développer le schéma. On dessine sur le bois», révèle l'agente adjointe en santé communautaire, Josée Pitre.



«Ça prend une bonne semaine juste à arriver à avoir des morceaux de bois coupés. Ensuite on fait les schémas de peinture et on prépare tout ça dans des petits paquets. Alors ça peut prendre plusieurs mois à tout avoir prêts avant qu'on puisse les distribuer dans la communauté.»

Au cours de la prochaine année, le Centre de santé communautaire Univi compte développer une troisième murale soit à Alban ou à Warren.



Le dévoilement de la nouvelle murale de St-Charles — Photos : Éric Boutilier



GRAND SUDBURY

Pourquoi choisir Sudbury?

JULIEN CAYOUILLE

Plus d'une fois au cours de ses 25 années de carrière à Sudbury, l'animateur de Radio-Canada, Éric Robitaille, s'est fait demander pourquoi il restait à Sudbury au lieu de faire le saut à Montréal. Après tout, n'est-ce pas la trajectoire normale pour les gens de talents et d'ambition qui passent par les stations régionales de Radio-Canada? Il tentera de répondre à cette question lors de l'émission *Carte blanche à...* qui sera diffusée le 14 juillet partout au pays.

L'image nationale de Sudbury est relativement négative. Avant d'y déménager, Éric Robitaille avait entendu dire les habituelles «que c'était la ville la plus laide au monde, que c'était un trou, que c'était plate, qui ne se passait rien».

Avec l'émission de style documentaire qu'il a préparé, il espère changer les perceptions de

la ville. «S'il y avait un sous-titre à mon documentaire, ce serait sûrement ça : Pourquoi Sudbury?» Une référence à une question que l'animateur Franco Nuovo a posée à Marie-Jo Thériault, qui venait de lui dire qu'elle s'y rendait faire un spectacle.

Dépasser le Kingsway

Pour la plupart des résidents et pour les convaincus, la question ne se pose pas. «Mais pour le reste du Canada, même si ça a changé un peu, Sudbury conserve sa mauvaise réputation. Surtout les gens qui en ont seulement entendu parler ou même qui sont passés. Souvent, ils vont seulement traverser la Kingsway, alors que tout ce que tu y vois c'est la laideur de Sudbury», explique-t-il.

Un montage des messages négatifs qu'il a entendus dans les médias au fil des ans lancera l'émission.

Comme elle sera diffusée dans tout le pays, M. Robitaille veut attirer l'attention des Québécois et des Franco-Canadiens. Alors les premières voix entendues seront celles de personnalités plus connus de l'autre côté de la frontière : les gars de *La soirée est encore jeune*,

Richard Desjardins, Chloé St-Marie, Damien Robitaille et des collègues de Radio-Canada qui ont débuté leur carrière à Sudbury.

Il donne ensuite la parole à des «Sudburois de tous horizons, soit des gens qui sont nés ici et qui y habitent encore ou des gens qui ont choisi d'y vivre, pour qu'eux expliquent pourquoi ils aimaient Sudbury.»

Il promet une heure de radio très «jazz, très rapide, avec plein de gags et plein de surprises».

L'opportunité de faire cette émission lui a été offerte grâce aux chroniques qu'il fait depuis deux ans à aux émissions *La soirée est encore jeune* et *Pénélope*. Soudainement, il est apparu sur le radar des grands patrons à Montréal.

«Ça m'a donné assez de courage pour proposer un projet d'émission que j'appelais *Le club des mélomanes*», concept qu'il fait une fois par semaine dans le cadre de Junction 11-17. L'idée a été refusée parce que les émissions musicales sont davantage réservées à ICI Musique. Ils lui ont plutôt offert une *Carte blanche à...*, une émission diffusée pendant l'été et le Temps des fêtes. À l'approche de ses 25 ans à Sudbury, l'occasion de répondre à ladite question était bonne.

Amour lent

L'arrivée à Sudbury du gars de Joliette en 1997 est pour le moins banale. Après ses études, il désirait travailler à Radio-Canada, alors il a appliqué pour un poste à Sudbury

— ville qu'il ne connaissait pas. Il y avait trois candidats. «J'étais le troisième, le moins bon des trois, mais les autres ont refusé la job, ce qui arrivait souvent parce que les gens ne veulent pas vraiment aller à Sudbury. Donc ils ont été pris pour m'engager», raconte-t-il avec humour.

Comme plusieurs autres Québécois qui viennent chercher de l'expérience à Sudbury, il pensait y rester trois ou quatre années seulement. La vie culturelle a cependant rapidement accroché la «bibitte à culture» qu'il est.

L'année de son arrivée, Jean Leloup est passé à Sudbury et il a découvert les pièces du Théâtre du Nouvel-Ontario. «Rapidement, j'ai vu qu'il y avait une vie culturelle en français très dynamique. J'ai vu que la ville était remplie de lacs et de nature. Je suis rapidement tombé en amour avec la ville.»

La production de sa *Carte blanche à...* lui a permis de comprendre que ceux qui restent le font souvent pour les mêmes raisons que lui : «l'impression de faire partie d'une famille franco-sudburoise est un enracinement très fort, le fait d'aller voir des *shows* et de connaître les 500 spectateurs. Aussi une fascination pour la créativité des Franco-Sudburois.» Des raisons qui ne s'acquièrent pas en quelques minutes.

L'émission spéciale sur Sudbury préparée par Éric Robitaille sera diffusée le 14 juillet à 20 h sur ICI Première. Elle sera ensuite accessible sur l'application Ohdio et sur internet.



Éric Robitaille — Photo : Radio-Canada

ARTS ET CULTURE

TIMMINS

Début de construction du nouvel édifice de La Ronde

La construction du nouveau bâtiment tant attendu du Centre culturel La Ronde de Timmins a officiellement démarré le 5 juillet. Les travaux de construction, dont le budget s'élève à 6,5 millions \$, devraient être terminés au début de l'an prochain. (V.N.)

Fin juin, le chef de file mondial dans l'industrie minière aurifère, Agnico Eagle, a fait un don de 750 000 \$ à la campagne de finan-

cement du projet. Ce qui porte le montant total recueilli jusqu'ici à plus de 6 millions \$. Le bâtiment sera plus petit que le précédent. Mais il y aura plus d'installations. Le nouveau bâtiment permettra d'accueillir des spectacles, des conférences et d'autres événements. Il disposera également d'une grande cuisine communautaire.

L'ancien bâtiment du centre culturel a brûlé en novembre en 2015. Il a été démolé en 2017. Depuis, La Ronde est toujours là, sert encore la communauté fran-

cophone de Timmins, mais non dans de bonnes conditions. «Nous sommes, depuis 2015, dans une ancienne école, l'école St-Charles. Il est vrai qu'on y a, entre autres, un gymnase, un bureau d'administration, un local pour la danse, mais pour nos spectacles, ce n'est pas une place idéale. Pour la majorité de nos spectacles, nous sommes obligés de les déplacer à l'extérieur, dans d'autres lieux», déplorait la directrice générale du centre culturel La Ronde, Lisa Bertrand, dans nos pages en janvier.

Photo : Manon Roussel



À LA VALDRAGUE



VENDREDI 19h

ICI TÊLÈ



*Votre succès,
notre réussite*

COMMENT ASSURER LE SUCCÈS DE VOTRE ENTREPRISE

Par Monique Hébert-Bérubé
Gestionnaire du développement économique

Toute entreprise en phase de lancement peut être considérée comme une entreprise en démarrage, à partir du moment où l'entrepreneur porteur du projet ou du service développe le concept et arrive au point de le transformer pour en faire un produit commercialisable.

Avec EntrepreneuriatSÉO, nous venons surtout en aide aux entreprises en démarrage. Nous les aidons dans leurs étapes initiales : réalisation d'une étude de marché, rédaction d'un plan d'affaires, obtention du financement, etc.

Nous aidons également les entreprises existantes, les entreprises qui sont déjà en phase de post-démarrage, à se recentrer, à franchir les étapes, à réévaluer leur étude de marché et à remanier leur canevas d'affaires ou plan d'affaires. Que ce soit par le biais d'EntrepreneuriatSÉO ou de nos autres services, notre objectif est d'aider les entrepreneurs francophones et bilingues!

En Amérique du Nord, 75 % des entreprises en démarrage et jeunes entreprises échouent au cours de leurs cinq premières années. Cette situation est attribuable à un manque de préparation et de recherche.

EntrepreneuriatSÉO a été conçu pour aider les entrepreneures et entrepreneurs à prendre le temps de compléter cette période de réflexion, à comprendre les différentes étapes et à s'assurer que ces personnes sont sur la bonne voie, et ce, du début à la fin.

Les personnes qui s'inscrivent à l'incubateur profitent des services d'une conseillère ou d'un conseiller d'entreprise qui leur offre du soutien hebdomadaire, des conseils et des informations supplémentaires. Elles ont également accès à notre programme de mentorat où elles peuvent être mises en relation avec des chefs d'entreprises ou autres personnes d'expérience et profiter de leur savoir-faire.

Notre prochaine cohorte commencera en septembre 2022 : inscrivez-vous sans tarder.
Pour plus de détails : seo-ont.ca/entrepreneuriatseo

— Monique Hébert-Bérubé

Canada La Société Économique de l'Ontario est financée par le gouvernement du Canada par le biais du Fonds d'habilitation pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire.



SUIVEZ-NOUS SUR INSTAGRAM

LAVOIXDUNORD.ONTARIO

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

NLFB

50 ans comme si c'était hier

Le Northern Lights Festival Boréal a pu fêter ses 50 ans cette année après deux années de pause forcée. Les festivaliers étaient nombreux au rendez-vous, si bien que les deux années sans musique dans le parc Bell étaient rapidement oubliées. La formule était très similaire à l'édition 2019, avec l'ajout de quelques hommages aux 50 années du festival bilingue. (J.C.)



Cecilia-Aurel Rodriguez-Beaudoin, alias Aurel, a présenté quelques-unes des chansons de son EP trilingue, *Piano sessions en el Naufragio*.



Robert Paquette a fait partie d'un spectacle de groupe pour célébrer le 50^e anniversaire du NLFB. Étaient rassemblés des artistes de la première édition, comme Robert Paquette, et des participants fréquents, comme Ian Tamblin (à droite de Robert). Ils ont interprété des chansons en lien avec le festival. — Photo : Julien Cayouette



L'artiste sudburoise Tessa Balaz (centre) a participé à un atelier sur des chansons liées à l'isolation de la pandémie. Il y avait aussi Lillian Allen (à gauche). Ironiquement, la chanteuse franco-sudburoise Julie Katrinette, qui devait participer, était absente parce qu'elle avait la COVID-19. Elle a été remplacée par Marichka et Marc Marczyk du Lemon Bucket Orchestra.



Artistes et bénévoles francophones faisaient partie de l'exposition de photos sur les 50 ans du festival.



LE LOUP LA VOIX DU NORD | La Voix du Nord | LE VOYAGEUR journal

L'ÉQUIPE EST PRÉSENTEMENT À LA RECHERCHE D'UN(E)

CONSEILLER.ÈRE EN MARKÉTING NUMÉRIQUE ET RADIO

DESCRIPTION DE TÂCHES	COMPÉTENCES
<ul style="list-style-type: none"> • Effectuer des ventes pour la radio et le web • Coordonner un projet de marketing numérique à développer avec l'aide d'experts-conseils et l'équipe. Une fois le projet implanté, vous serez principalement responsable de la vente et de la promotion pour cet outil. • Aider à la recherche de nouvelles formes de revenus pour notre site web et la radio. 	<ul style="list-style-type: none"> • Posséder d'excellentes aptitudes en communication orale et écrite, en français et en anglais; • Excellente capacité de communication interpersonnelle et en relation avec les clients; • Faire preuve de dynamisme, de créativité et d'ouverture d'esprit; • Démontrer de l'initiative et de la débrouillardise.

SALAIRE : 31 395 \$ + commission, contrat d'une durée d'un an avec possibilité de prolongation.

DATE DE DÉBUT : Dès que possible

Le travail à partir de Sudbury est favorisé, mais le travail à distance sera considéré.

Faites parvenir votre curriculum vitae par courriel d'ici le 29 juillet 2022 à notre directrice du marketing, Karine Tellier : karine.tellier@levoyageur.ca.

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront retenues pour une entrevue.

NIPISSING OUEST

Swing et rock cet automne au CANO

Le Conseil des Arts de Nipissing Ouest (CANO) a dévoilé la liste de spectacles pour la relance de ses activités. De septembre à décembre, quatre spectacles sont prévus. LGS (Le Groupe Swing) ouvrira le bal le 24 septembre à la salle Marcel-Noël du Centre culturel et récréatif de Sturgeon Falls. (V.N.)

Après LGS, le public, et notamment les admirateurs de hard rock, assistera un mois plus tard à la performance de la formation montréalaise 21 Gun Salute, considéré comme le meilleur groupe hommage à AC/DC au Canada. Rendez-vous le 22 octobre.

Le 26 novembre, le chanteur imitateur Michaël Rancourt sera de retour à Nipissing Ouest avec Les Années Jukebox... De Piaf à Sinatra. Il interprétera des chansons de Bécand, Aznavour, Dassin, Elvis, Sinatra, Louvain, Buddy Holly, les Beach Boys, les Beatles et plusieurs autres.

Enfin, le 3 décembre, CCR Reborn présentera son hommage au légendaire groupe Creedence Clearwater Revival.

Les billets pour ces quatre spectacles seront mis en vente à partir du 28 juillet aux bureaux du CANO, par téléphone au 705-753-6000 ou au Stop & Shop : 705-753-4303.

ARTS ET CULTURE

NIPISSING OUEST

Le Club Calumet prêt à relever les défis

ÉRIC BOUILLIER

Le Club Calumet se remet lentement, mais progressivement, de la pandémie. L'organisme à but non lucratif commence à accueillir un plus grand nombre de spectateurs lors de ses événements et à rehausser ses ventes de cartes de membres après deux années difficiles.

Réputé pour ses soupers-spectacles et sa programmation variée à Sturgeon Falls, le Club Calumet venait à peine de s'installer dans son nouveau local lorsqu'il a été forcé de fermer ses portes en mars 2020. Au fur et à mesure, les organisateurs ont repris leurs activités lorsque les restrictions causées par la pandémie ont été retirées.

«On a été en fonction pendant six mois et les choses allaient très bien. Les cartes de membre se vendaient beaucoup, mais là, on s'est fait frapper par la pandémie», se souvient le président, Gilles Duhaime. «Lorsqu'on pouvait ouvrir entre 2020 et 2021, on ouvrait. Mais c'était très difficile.»

«On a été chanceux d'avoir un octroi du gouvernement pour des organismes à but non lucratif. Ça nous a aidés avec notre loyer et d'autres choses. Mais si on est ouvert à 100 %, les gens — surtout ceux qui sont un peu plus vieux — sont encore réticents de s'asseoir en groupe.»

Petit à petit, le Club Calumet regagne son public. Le regroupement a déjà vendu environ 150 cartes d'adhésion et espère en récupérer autant dans les mois à venir.

Par ailleurs, un bon nombre de spectacles sont présentés de façon courante dans ses installations de la rue Main à Sturgeon Falls.

Un autre déménagement à l'horizon

Le Club Calumet devra à nouveau se trouver un nouveau local dans les deux prochaines années. Le président rapporte que leur édifice a été vendu et que leur bail prend fin le 31 octobre 2024.

«Comme c'est là, je magasine pour chercher un autre endroit. J'ai quelques places en vue, mais je n'ai pas encore serré la main pour un contrat. Heureusement, on ne sera pas dans la rue après [cette date]», signale M. Duhaime.

Durant la fin de semaine du 8 et 9 juillet, le Club Calumet a accueilli le groupe 2 Shay, composé d'Annette et Richard Lafond, et le chanteur de country Ghost Rider, alias de Claude Lecuyer.

Des soirées karaoké seront également présentées le 14 et 28 juillet prochain. La programmation du mois d'août sera dévoilée à une date ultérieure.

ONTARIO

Un bon début de carrière pour Sophie D'Orléans

PHILIPPE MATHIEU

Après avoir remporté des prix au concours Rond Point, l'autrice-compositrice-interprète Sophie D'Orléans se prépare maintenant pour son passage au Festival international de la chanson de Granby en août. «C'est sûr que c'est un rêve qui devient une réalité», dit-elle.

Elle souligne qu'elle reconnaît l'importance de participer au festival en tant que Franco-Ontarienne. «Je veux faire de mon mieux. Je commence à me préparer et je répète mes chansons presque tous les jours.»

Le 54^e Festival international de la chanson de Granby offre plusieurs volets de concours, comme Jamais Trop Tôt pour les 14 à 17 ans, le Grand Concours pour 18 ans et plus, des vitrines musicales en plus de différents spectacles.

L'artiste a également lancé son premier extrait en français, *Colibri*, le 30 juin. «J'écrivais de la musique en anglais avant la pandémie et j'ai décidé d'en écrire en français et de m'inscrire à Rond Point pendant que tout ça se passait. Je me sens vraiment bienvenue dans la communauté francophone», dit-elle.

La chanson a été créée en collaboration avec le groupe ottavien Country Club Pool Boy.



Sophie D'Orléans — Photo : Courtoisie

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

13 juillet

Sexe et l'argent

Conférence dans le cadre de la Semaine de la Fierté à Sudbury de 14 h à 16 h à la Place des Arts. Comment l'argent (et les nombreux défis qui l'accompagnent) affecte notre vie sexuelle et l'accès aux services de santé sexuelle. Info : <http://www.sudburypride.com/pride-week-2022/>.

14 juillet

Webinaire : Les activités parents-enfants de la 1^{re} à la 4^e année

Présenté par Parents partenaires en éducation à 19 h. Ressources visuelles ludiques et éducatives accompagnées de fiches d'activités en français. Inscription : <https://tinyurl.com/2s3brssx>.

15 juillet

Déjeuner de fierté communautaire

En ligne. Présentation de S. Bear Bergman et de Sara du programme Safer Spaces sur la manière d'améliorer l'inclusion sur vos lieux de travail. Info : <http://www.sudburypride.com/pride-week-2022/>.

15 au 17 juillet

40^e Exposition de minéraux et de pierres précieuses de Sudbury

À l'aréna Carmichael (1298, prom. Bancroft). Vendredi de 17 h à 21 h, samedi de 10 h à 18 h et dimanche de 10 h à 17 h. L'exposition de bijoux,

de minéraux et d'artisanat lapidaire la plus grande dans le Nord de l'Ontario. Présentée par Sudbury Rock & Lapidary Society. Info : <http://www.ccfms.ca/clubs/Sudbury/Show.php> ou 705-522-5140.

15 au 23 juillet

Semaine de retrouvailles à Moonbeam

Pour le 100^e anniversaire de la ville. Spectacle d'humour les 15 et 16, barbecue et bulles le 20 juillet, Trio apéro le 23. Info : <http://www.moonbeam100.ca>.

16 juillet

Journée de la fierté et parade

À partir de 11 h, parade à 13 h. Info : <http://www.sudburypride.com/pride-week-2022/>.

Formation de parents-animateurs du Programme des Conversations

À Toronto de 10 h à 16 h - fonds disponibles pour le déplacement. Info : projet@ppeontario.ca. Inscription : <https://ppeontario.ca>.

20 juillet

Film familial gratuit à North Bay

Au Capitole Centre à 13 h. Aucun billet nécessaire. Le film projeté sera *Ron ne va plus*.

24 juillet

Concert de la série Peter Schneider

Casséo au pavillon William Bell (Parc Bell à Sudbury) à 19 h.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-7/22-05
Endroit : NIP 73509-0317, partie 2, plan 53R-19120, lot 6, concession 3, canton de Capreol (5149, promenade Dupuis, Hanmer)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Prolonger de 3 ans un règlement municipal d'utilisation temporaire, aux termes de l'article 39.1 de la Loi sur l'aménagement du territoire.

Dossier : 751-6/22-011
Endroit : NIP 73569-0049, parcelle 34555 S.-E.-S., parties 4 à 6, plan 53R-14324 dans le lot 10, concession 5, canton de Neelon (0, chemin Falconbridge, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3-Special », zone résidentielle à densité moyenne (spécial).

Dossier : 751-7/22-06
Endroit : NIP 73500-0087, parcelle 46360, partie 1, plan 53R-9283, lot 12, concession 5, canton de Bleazard (2996, chemin Valleyview, Val-Caron)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Prolonger de 3 ans un règlement municipal d'utilisation temporaire, aux termes de l'article 39.1 de la Loi sur l'aménagement du territoire.

Dossier : 751-6/22-009
Endroit : Partie du NIP 73475-0701, parties 3 et 4, plan 53R-14815 dans le lot 5, concession 5, canton de Broder (chemin Algonquin, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « FD », zone d'aménagement futur, à « R3-1 Special », zone résidentielle à densité moyenne (spécial).

SPORTS

HEARST ET BATHURST

Promotion pour Marc Lafleur au junior majeur

ÉRIC BOUILLIER

L'entraîneur franco-ontarien Marc Lafleur rejoint les rangs du Titan d'Acadie-Bathurst de la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJMQ). Il sera derrière le banc de cette formation néobrunswickoise à titre d'entraîneur adjoint pour la saison 2022-2023.

«Les entraîneurs ne sont pas différents des joueurs quand ça vient au hockey ou dans les sports. Je pense que la plupart des entraîneurs, comme les joueurs, veulent atteindre le prochain niveau», explique-t-il. «Ç'a été une chance qui m'a été présentée et que j'ai décidée de faire comme les joueurs

et essayer de continuer à monter dans les rangs.»

Au cours de la dernière décennie, M. Lafleur s'est forgé une excellente réputation dans le monde du hockey. Il a entre autres dirigé plusieurs clubs dans la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) où il a remporté des



Marc Lafleur derrière le banc des Lumberjacks de Hearst — Photo : Archives



Dominik Godin — Photo : Courtoisie des Rapides de Rivière des Français

championnats avec les Gold Miners de Kirkland Lake (en 2013-2014) et avec les Lumberjacks de Hearst (en 2018-2019).

Il faisait également partie du personnel d'équipe Canada Est qui a remporté une médaille d'argent lors du Défi mondial junior A en 2016.

Ce ne sera pas la première fois que M. Lafleur fera partie d'un club de la LHJMQ, car il a déjà été un adjoint avec les Huskies de Rouyn-Noranda. L'entraîneur Hearstéen est néanmoins heureux de s'y retrouver une deuxième fois dans le junior majeur.

Le Titan d'Acadie-Bathurst sera en quête de leur troisième championnat de la Coupe du Président. Leur dernier titre remonte à 2017-2018.

Par ailleurs, l'attaquant des Rapides de Rivière des Français, Dominik Godin, a été recruté par le Titan. En 47 matchs, il a inscrit 35 buts et 17 passes.

MOYEN NORD

Repêchage LNH Un avenir prometteur pour dix jeunes de la région

Une dizaine de joueurs nord-ontariens, dont le franco-québécois David Goyette, ont été repêchés dans la Ligue nationale de hockey (LNH). L'attaquant vedette des Wolves de Sudbury a été sélectionné dans la deuxième ronde par le Kraken de Seattle. Son coéquipier, le défenseur Nolan Collins, a été choisi au sixième tour par les Penguins de Pittsburgh. Ty Nelson, Tnias Mathurin, Kyle Jackson, Domenic DiVincentis et Liam Arnsby du Battalion de North Bay ont à tour de rôle été recrutés par le Kraken, les Red Wings de Détroit, les Jets de Winnipeg ou les Panthers de la Floride. Les droits de Bryce McConnell-Barker et Kirill Kudryavtsev des Greyhounds de Sault-Ste-Marie ont été retenus soit par les Rangers de New York et les Canucks de Vancouver. L'attaquant des Frontenacs de Kingston et natif de North Bay, Lucas Edmonds, a pour sa part été repêché par le Lightning de Tampa Bay. Le repêchage annuel de la LNH s'est déroulé au Centre Bell de Montréal le 7 et 8 juillet. (É.B.)



David Goyette — Photo : Courtoisie



Lucas Edmonds



Domenic DiVincentis



Tnias Mathurin

MOYEN NORD

Repêchage LCH De nouveaux joueurs européens dans le Nord

Les Wolves de Sudbury et les Greyhounds de Sault-Ste-Marie ont recruté quelques nouveaux joueurs provenant du continent européen dans le cadre du repêchage international de la Ligue canadienne de hockey (LCH).

Le vendredi 1^{er} juillet, les Wolves ont sélectionné deux joueurs slovaques, soit le défenseur Jakub Chromiak et l'attaquant Dalibor Dvorsky.

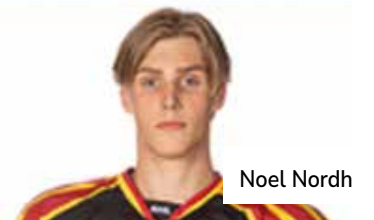
Repêché au premier tour, Jakub Chromiak a évolué avec plusieurs formations durant la saison 2021-2022. Il a entre autres marqué 14 points en 22 matchs dans l'uniforme du Trenčin Dukla HK et trois points pour la Slovaquie au championnat mondial des 18 ans et moins de la Fédération internationale de hockey sur glace (FIHG).

Son nouveau coéquipier, Dalibor Dvorsky, a marqué 40 points en 33 matchs avec le AIK IF Junior dans une ligue suédoise et 11 points avec la formation des 18 ans et moins de son pays d'origine durant le tournoi de la FIHG.

Les Greyhounds ont plutôt choisi le défenseur suédois, Noel Nordh. En 38 matchs avec le Brynas IF Junior, il a marqué 44 points.

Pour leur part, le Battalion de North Bay n'a pas fait de choix durant le repêchage de 2022. Le club est déjà à la limite en ce qui concerne le nombre de joueurs internationaux permis dans leur alignement.

Les espoirs russes et biélorusses étaient inadmissibles pour le Repêchage de la LCH.



Noel Nordh



Jakub Chromiak — Photos : Courtoisie



Dalibor Dvorsky

Travailleur ou travailleuse communautaire auprès des familles Earlton et environ



Vous désirez travailler dans un environnement dynamique là où votre contribution va faire une différence? Vous aimez le milieu de la santé communautaire, le travail d'équipe et le service à la clientèle? Joignez-vous à notre équipe!

Nous vous offrons :

- ✓ Poste contractuel du début septembre 2022 à la fin juin 2023 (avec possibilité de permanence après le contrat)
- ✓ 35 heures par semaine, y inclus des soirées et des fins de semaine selon les besoins des familles
- ✓ 29,22\$/heure à 35,12\$/heure selon l'expérience
- ✓ Plan d'avantages sociaux et plan de pension HOOPP

Nous recherchons :

- Diplôme d'étude post-secondaire de préférence en éducation de la petite enfance (autre formation sera considérée selon l'expérience);
- Trois à cinq ans d'expérience dans un milieu communautaire;
- Connaissance et expérience auprès des enfants de 0 à 6 ans et de leurs parents;
- Expérience en animation de groupe;
- Capacité de travailler en équipe et de façon collaborative;
- Excellentes habiletés organisationnelles, interpersonnelles et de communication ainsi qu'une bonne capacité de travailler avec un minimum de supervision;
- Appréciation de l'équité, l'inclusion, la diversité et l'anti-oppression;
- Habileté à travailler dans un milieu informatisé;
- Capacité de se déplacer régulièrement vers les régions sud et nord du Témiskaming;
- Maîtrise du français et de l'anglais oral et écrit.
- Preuve de vaccination contre la Covid-19

Faites parvenir votre CV par courriel à melissamajor@csatim.on.ca avant le 3 août 2022

Nous tenons à préciser que nous communiquerons seulement avec les candidates et candidats retenus aux fins d'entrevue.

SUDOKU

JEU N° 770

			1		3			
				6	2	8		
		3		5		6		
9		2			7		3	4
	4			1			8	
7				2				
					6			5
2	7			4				
		6	8					

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 769

3	1	6	2	9	8	7	4	5
8	7	4	6	5	3	1	9	2
9	5	2	4	1	7	6	3	8
1	6	9	3	4	5	8	2	7
5	8	7	9	2	1	4	6	3
2	4	3	8	7	6	5	1	9
7	3	1	5	6	2	9	8	4
4	2	5	1	8	9	3	7	6
6	9	8	7	3	4	2	5	1

MOT CACHÉ

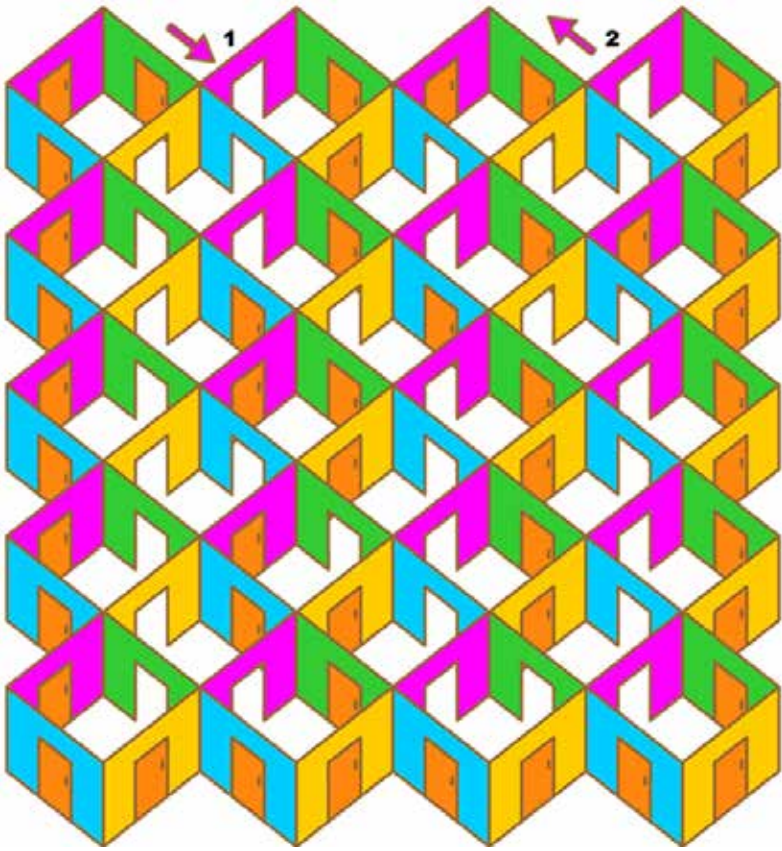
THÈME : PLOMBERIE / 7 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|---------------------------------------|--------------------------------------|--|---|---------------------|-----------------------|-------------------|------------------------------|-------------------------------|--------------------|--|---|---------------------------------------|---|
| A
Abrasif
Alliage
Aqueduc
Avaloir | B
Bague
Baignoire
Bain
Bidet
Bouchon
Branchement | C
Canalisation
Cartouche | D
Débit
Douche
Drain | E
Chalumeau
Chauffage
Clapet
Collecteur
Collier
Colonne
Conduite
Coude
Cuivre
Cuvette | F
Flotteur
Fonte
Fuite
Furet | G
Cicleur | I
Isolation | J
Joint | L
Laiton
Lavabo | M
Manchon
Métier | P
Pincés | R
Raccord
Râpe
Regard
Renvoi
Réservoir
Rondelle | S
Sanitaire
Serpentin
Siphon
Soudure | T
Toilette
Tube
Tuyau | V
Valve
Vanne
Ventouse
Vidange |
|--|---|---------------------------------------|--------------------------------------|--|---|---------------------|-----------------------|-------------------|------------------------------|-------------------------------|--------------------|--|---|---------------------------------------|---|

T	N	E	M	E	H	C	N	A	R	B	C	T	C	O	M	E	R	C	R
N	C	A	R	T	O	U	C	H	E	A	E	L	B	A	G	E	N	O	E
O	T	R	U	E	L	C	I	G	N	D	A	A	N	A	I	F	I	N	T
I	O	E	D	R	A	I	N	A	I	P	V	C	I	L	E	U	A	D	A
S	I	H	J	E	O	P	L	B	E	A	H	L	L	A	R	I	B	U	I
S	L	C	O	V	R	I	U	T	L	O	L	O	E	V	I	T	A	I	N
E	E	U	I	L	S	E	R	I	N	A	C	T	D	A	A	E	G	T	E
R	T	O	N	A	R	R	S	U	S	R	B	U	U	L	T	N	U	E	T
P	T	D	T	V	E	N	A	E	E	A	U	B	O	O	I	N	E	I	N
R	E	I	I	G	O	Q	N	P	R	T	R	E	C	I	N	O	V	M	O
E	O	U	A	T	U	O	A	E	N	V	T	D	T	R	A	L	I	E	F
N	C	R	I	E	H	R	L	O	B	I	O	O	C	C	S	O	E	T	T
V	D	A	D	C	D	L	I	N	S	A	T	I	L	U	E	C	R	I	E
O	L	U	U	E	E	T	N	E	V	E	I	N	R	F	V	L	E	E	R
I	C	O	B	D	A	V	A	N	N	E	C	G	E	S	U	E	L	R	U
T	B	I	N	L	D	R	O	C	C	A	R	N	N	P	I	A	T	O	F
U	T	O	O	C	H	A	L	U	M	E	A	U	I	O	R	P	Y	T	C
O	R	S	A	B	R	A	S	I	F	E	P	M	O	P	I	E	H	U	E
G	I	E	G	N	A	D	I	V	E	R	U	D	U	O	S	R	S	O	T
E	C	H	A	U	F	F	A	G	E	V	E	N	T	O	U	S	E	T	N

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ DU 29 JUIN : VACARME

LABYRINTHE



ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

PAPIER	1 an = 60 \$
	2 ans = 100 \$
	3 ans = 135 \$
PDF SEULEMENT	1 an = 25 \$
	2 ans = 35 \$
	3 ans = 50 \$
PAPIER ET PDF	1 an = 75 \$
	2 ans = 120 \$
	3 ans = 155 \$
AÎNÉS - PAPIER	1 an = 50 \$
	2 ans = 80 \$
	3 ans = 105 \$
À L'ÉTRANGER	1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

HOROSCOPE

SEMAINE DU 3 AU 9 JUILLET 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : SCORPION, SAGITTAIRE ET CAPRICORNE



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Le travail occupera toute votre attention! Vous aurez une foule de détails à prendre en considération. Vous devrez également vous appliquer minutieusement et prendre votre temps pour bien faire les choses.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

On vous proposera de prendre les commandes d'un projet. Bien que la situation soit des plus exigeantes, vous aurez le mérite de rehausser votre estime personnelle et de vous donner une meilleure confiance en vous-même.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

En vacances ou non, vous pourriez passer une bonne partie de la semaine à la maison. Quelques histoires familiales exigeront une attention toute spéciale. Votre santé pourrait également exiger plus de repos.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Il ne sera pas toujours facile de joindre certaines personnes, du moins attendez-vous à un délai avant qu'elles rappellent, même si vous laissez de nombreux messages. Urgence ou non, vous devrez faire preuve de patience.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Histoire d'argent! Il faudra revoir le budget et refaire certains calculs. Vérifiez toutes vos factures : une erreur pourrait s'y être glissée, et vous serez ainsi en mesure de faire de belles économies d'échelle par la suite.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Vous aurez besoin d'action! Vous aurez la motivation d'améliorer votre sort et de repartir sur de nouvelles bases plus stimulantes. Vous vivrez une forme de nouveau départ lorsque vous aurez l'audace de sortir de votre zone de confort.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Il serait impératif de réfléchir avant de passer à l'action. Plus vos projets sont importants, plus il faut y consacrer une profonde réflexion. Une fois dans l'action, les éléments se mettront en place pour vous aider à cheminer.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Vous participerez à un événement des plus rassembleurs, politique pour certains. Du moins, vous allez plus vite et plus loin lorsque vous êtes en équipe. Un ami sera exigeant et vous serez incapable de lui refuser quoi que ce soit.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vous profiterez de l'été pour entreprendre un nouveau projet ou pour redéfinir votre carrière. Vous vous retrouverez en excellente position pour démarrer votre propre affaire. Il s'agit d'une période de grandes réalisations.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Dépêchez-vous de planifier vos vacances d'été si ce n'est pas encore fait. Plus vous prendrez de temps pour les structurer, plus elles seront magnifiques. Vous ferez de belles découvertes et aurez bien du plaisir.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Vous pourriez affronter toute la gamme des émotions et vous aurez besoin de faire d'importantes transformations autour de vous. Période de déménagement : les nostalgiques auront une petite larme à l'œil.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Au boulot ou pour un truc plus personnel, vous réussirez enfin à vous entendre avec les principaux concernés. Financièrement, vous êtes en excellente position pour demander un prêt ou pour conclure une entente.

publireportage

vie communautaire **VALLÉE EST**



VAL CARON

Une nouvelle mascotte pour Jean-Paul II

Les élèves de l'École Jean-Paul II à Val Caron ont accueilli la nouvelle mascotte de l'école. Celle-ci est une digne représentante de la famille des Comètes. Elle n'a pas encore de nom. Ce seront les élèves qui auront la chance de la nommer par le biais d'un concours à venir. Le dévoilement s'est produit lors du premier rassemblement scolaire permis depuis le début de la pandémie. (P.M.)



Photos : Courtoisie



VALLÉE EST

Les rénovations du pont Bailey commencent

Le pont Bailey sur la route de Kalmo entre Val Caron et Hanmer verra d'importants changements à partir de ce mois-ci. La construction devrait s'étendre jusqu'en septembre 2023. Le projet englobe le remplacement du pont à une voie pour un pont à deux voies. De plus, elle inclura la pose d'asphalte et l'installation de garde-corps. Le coût du projet est estimé à 3 millions \$. Depuis 2014, le pont s'est avéré parfois instable en raison des conditions météorologiques et de la montée des eaux et a fait l'objet de fermetures temporaires. (P.M.)



Le pont Bailey sur la route Kalmo. – Photo : Courtoisie page Facebook Valley East

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Présentez votre projet au Fonds C



Communiquez avec votre directeur de comptes.




Coopérative
FUNÉRAIRE FUNERAL HOME

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100



vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING



HEARST

L'héritage slovaque à l'honneur

ANDRÉANNE JOLY

La Ville de Hearst, souvent considérée comme un bastion de l'Ontario français, souligne le centenaire de son incorporation, cet été. À cheval sur les mois de juillet et août, les célébrations mettront l'accent sur la diversité culturelle, avec le dévoilement du parc des Nations et d'un monument à Bradlo, village slovaque à proximité de Hearst.

Les 29, 30 et 31 juillet seront notamment consacrés à ce village, qui a existé du début des années 1930 aux années 1960, à une douzaine de kilomètres au sud de Hearst.

Les célébrations commenceront le vendredi soir à l'Écomusée de Hearst en présence de Rudy Bies, investi dans le projet de commémoration et auteur du livre *Bradlo and other Slovak Pioneer Footprints in Northern Ontario*, dont la 2^e édition est parue

en octobre 2020 à compte d'auteur.

Le lendemain, la journée se déroulera autour du village et près du monument installé en 2020 à l'angle de la route 583 Sud et de chemin de concession 2-3, rebaptisé chemin Bradlo en 1996.

Ce monument est une pièce de résistance pour Rudy Bies. «Devant le couchant, le bloc de pierre présente le nom de Bradlo, décrit l'homme qui y a grandi. Devant

le soleil levant, il y a le nom des pionniers», souligne-t-il. On y lit des noms comme Bubnick, Cizmar, Dronzek, Elias, Filo, Kuhayda, Marcinák, Paluch, Sevc, Tapajna, Wydareny, Zipay et combien d'autres. Il insiste : «Nous nous sommes assurés que les noms de fille des épouses étaient inclus.»

Rudy Bies a depuis longtemps quitté Hearst. Mais sa nièce Krista Siska Joanis y est encore. À ses yeux, ce bloc de pierre de 11 tonnes revêt un caractère particulier : «Ça va être là pour toujours. Ça représente le travail difficile que les familles ont fait pour venir au Canada et rester ici.»

Dans les années 1930, jusqu'à 150 personnes ont habité Bradlo.

«C'était du bois, rappelle Krista Siska Joanis. C'était pareil pour les gens venus de Québec et de partout — c'était pas un cadeau. [Le gouvernement donnait] le lot, mais [les pionniers] devaient travailler fort pour le rendre habitable.»

Autres traces

Depuis plus de 25 ans, le fils de Jan Bies et d'Anna Huckova veille à laisser des traces du village où ses parents se sont établis. «Bradlo n'existe plus, mais la mémoire ne s'effacera jamais», poursuit Rudy Bies.

Il y a eu l'installation d'une plaque de la Fiducie du patrimoine de l'Ontario au centre touristique à l'occasion du 75^e de Hearst, en

ELIAS: La maisonnée Elias, dans les années 1930. — Photo : fournie par Rudy Bies



1997. Plus tard, on a ajouté une plaque sur l'église du lac Ste-Thérèse, démolie de Bradlo. Il y a aussi un monument au Cimetière Mgr Grenier, où sont inhumés cinq membres de la communauté. Leur sépulture étant marquée d'une croix de bois, on a souhaité que leur présence ne s'efface pas.

MOONBEAM

Moonbeam souligne son centenaire cet été

ANDRÉANNE JOLY

Une semaine de retrouvailles est prévue ce mois-ci dans le village de Moonbeam, qui célèbre son centenaire en 2022. «On aimerait attirer les gens de l'extérieur et les gens qui ont déjà vécu à Moonbeam», fait savoir la mairesse Nicole Fortier-Levesque. Comme Moonbeam est déjà un endroit fréquenté par les vacanciers l'été, le comité a de bonnes raisons d'espérer.

Une bonne portion d'activités pour souligner le centenaire se concentreront lors d'une semaine de retrouvailles, du 15 au 23 juillet.

Le Centre régional de loisirs culturels de Kapuskasing présentera deux spectacles d'humour : l'un bilingue avec Maxim Martin (Manitobain d'origine) le 15 juillet et l'autre du duo Dominic et Martin le 16 juillet.

Le 20 juillet, une activité pour les enfants aura lieu au terrain de jeu du village. Suivra, le 23 juillet, une dégustation de vin, avec le spectacle du musicien local Corey Olford puis «La grande veillée du 2Pierrots», présentée par le groupe montréalais Raffy.

Le comité de bénévoles qui coordonne l'organisation du centenaire prévoit aussi un tournoi de golf en août, un sentier d'Halloween dans une portion des sentiers récréatifs en octobre et un banquet de clôture le 31 décembre.

L'émission La Petite séduction, tournée à Moonbeam en 2015 et mettant en vedette l'animateur et humoriste Pierre Brassard, pourra aussi être projetée au dôme ou au centre communautaire. Les détails devront être confirmés.

Un livre

Par ailleurs, un livre réalisé par Murielle Turcotte, membre du comité et responsable du centre culturel, a été lancé la semaine dernière. Le recueil de 70 pages est en vente au coût de 25 \$ au bureau municipal, au centre culturel et à la bibliothèque. Il a été tiré à 100 exemplaires.

«Il est très, très simple. Il y a le logo sur le dessus, l'historique, beaucoup, beaucoup de photos», décrit Mme Turcotte, qui a été conseillère municipale de 1994 à 2018, soit lors des festivités des 75^e et 90^e anniversaires d'incorporation du village.

Des sections sont consacrées à l'épicerie, à la première beurrerie, aux familles pionnières, au Twin Lakes et au député et ministre René Brunelle, par exemple.

Murielle Turcotte a eu un coup de cœur pour les récits des familles italiennes et françaises qui se sont installées à Moonbeam dans les années 1950. «C'était tellement intéressant d'entendre ce que leurs enfants me disaient. Ça a été difficile pour eux. Ils sont arrivés ici l'hiver, en petits talons.»

Le livre rappelle l'exposition, aussi préparée par Mme Turcotte. Celle-ci devait être présentée en janvier, mais une autre période de confinement liée à la COVID-19 a obligé une diffusion en ligne des photos. Afin de permettre aux gens de la voir dans sa forme d'origine, l'exposition est présentée en reprise au centre culturel jusqu'au 25 août.

Le comité a aussi fait produire des capsules vidéos, publiées mensuellement sur moonbeam100.ca. «Les gens aiment beaucoup ça, rapporte Nicole Fortier Levesque. Ça leur permet de connaître un peu l'histoire de Moonbeam et l'arrivée de certains organismes.»



Caisse Alliance

Votre bonheur est capital
Your happiness is capital

Étudie sans souci!

► Laisse-nous t'aider à payer les dépenses liées à tes études.



caissealliance.com

publireportage

vie communautaire **SUDBURY**



GRAND SUDBURY

Les lauréats de la Bourse Gaëtan Gervais

L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) du grand Sudbury a publié les noms des récipiendaires de sa Bourse Gaëtan Gervais. Neuf diplômés de chaque école secondaire de langue française de la région de Sudbury et le Collège Boréal reçoivent cette bourse chaque année. Elle est remise afin de reconnaître la contribution de ces jeunes au développement et à la promotion de la communauté franco-ontarienne de la région. En guise de prix, les finissants reçoivent un certificat, un drapeau franco-ontarien et une bourse de 100 \$. (V.N.)

- Les lauréates et lauréats sont :
- Cynthia Dago-Akribi du Collège Boréal
 - Simon Giroux du Collège Notre-Dame (Sudbury)
 - Chanelle Lalonde de l'École secondaire catholique Champlain (Chelmsford)
 - Chloé Leblanc de l'École secondaire catholique l'Horizon (Val Caron)
 - Gabrielle Poulin de l'École secondaire catholique La Renaissance (Espanola)
 - Valérie Thomas de l'École secondaire de la Rivière-des-Français (Rivière des Français)
 - Jaycob Jacques de l'École secondaire du Sacré-Cœur (Sudbury)
 - Chanelle Loyer de l'École secondaire Hanmer (Hanmer)
 - Tavin Ewing-Bui de l'École secondaire Macdonald-Cartier (Sudbury)

SUDBURY

Up Here offre des passeports... de festival

Le festival Up Here reviendra au centre-ville de Sudbury pour sa huitième édition du 19 au 21 août. Les passeports et les billets sont déjà en vente (<https://uphere.com/billets>). Le festival accueillera plusieurs artistes comme La Luz et Pierre Kwenders ainsi que des artistes locaux comme Tommy and the Commies, les Ape-ettes, Emilio Portal, l'loop, Aurel, Bendero & Mars et Will Powers. Le festival offrira plusieurs styles de musique, comme du hip-hop, du rock, de la pop, de la danse et du psyché rock expérimentale. Quant aux arts visuels, les muralistes ont été sélectionnés par l'artiste nord-ontarienne Anong Beam. Parmi les artistes invités se trouvent Christian Chapman, Born in the North et Alex Bierk. (P.M.)



Tommy and the Commies — Photos : Courtoisie



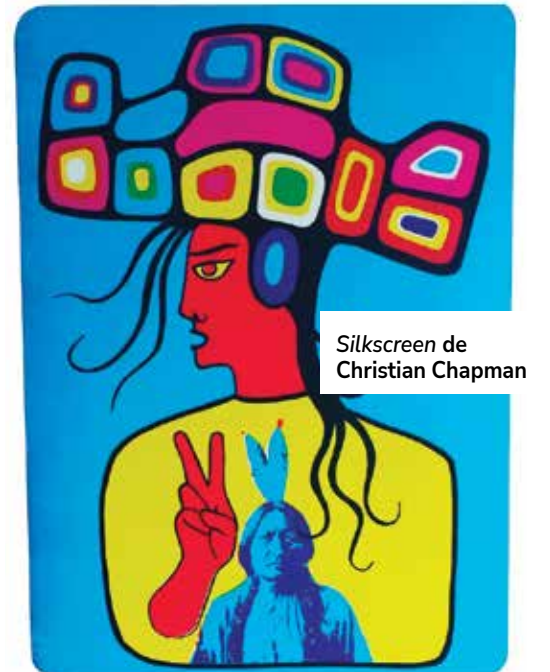
Une peinture d'Anong Beam intitulée Beaver Pond Overflowing.



La Luz



Pierre Kwenders



Silkscreen de Christian Chapman



Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE DIRECTEUR GÉNÉRAL | CHANTAL BOURGEOIS | ANDRÉ RAINVILLE | CHRISTINE GAGNÉ | KAITLYN PROULX | JADDEN STEPHEN

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER

